



LE LIVRE NUMÉRIQUE : *UNE* *RÉVOLUTION ?*

Aurore Pelliet

Ruben Santos

Axelle Michel

1^{er} L

SOMMAIRE :

1ere partie : p 2 à 9

Introduction

I - Avant le livre : peintures murales et papyrus

II - Début du livre

III - Invention de l'imprimerie

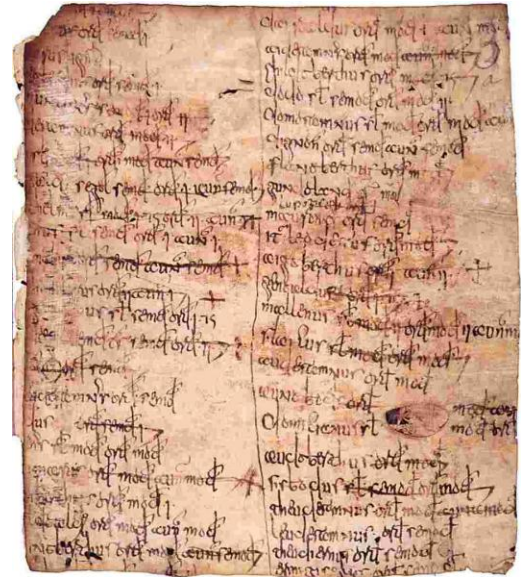
IV - Changement du à la renaissance et à l'humanisme

V - La littérature populaire

VI - Le siècle des Lumières

VII - Révolution industrielle

VIII - Début de l'air électronique



2eme partie : (p 10 à 16)

I - Le livre numérique

II - Différents composants et formats

III - Le fonctionnement du livre numérique

IV - La numérisation des livres

V - Les tablettes numériques et leurs prix

VI - Où trouver les livres numériques



3eme partie : p 16 et 18

I - Avantages

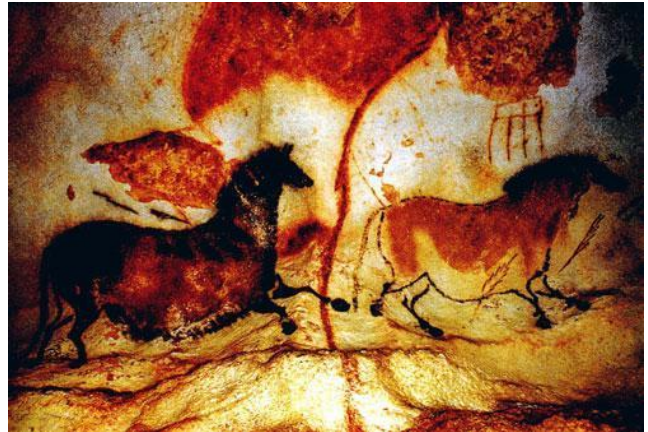
II - Inconvénients



1ere partie :

Introduction

Malgré nos préjugés, le livre a toujours été l'ami de la pensée humaine, cela depuis des milliers d'années. Nous avons depuis le début de l'humanité ressenti un besoin irrésistible de nous exprimer à l'oral ainsi qu'à l'écrit. Longtemps la parole a prédominé sur l'écrit. Nos premiers écrits n'étaient que des dessins figuratifs ou des symboles muraux (grottes de Lascaux).



En ce début de millénaire, le livre se métamorphose en quelque chose qui n'a jamais été imaginé, même pour la grande majorité de nos contemporains. Nous pensions tous que le livre n'était qu'un ensemble de feuilles papiers, et aujourd'hui c'est l'aboutissement de 3500 années après l'invention de l'écriture et près de 1000 à celle de l'imprimerie par Gutenberg.

A la vue des nouveaux changements du livre on peut se demander si le livre voit ces jours menacés par le livre numérique. Pour cela nous allons en revenir à son commencement.

Définition et première forme du livre

Du grec « biblion » et du latin « liber » les premières traces du livre remontent à 3300 avant JC . A cette époque, en Mésopotamie, on ne parlait pas encore de livre mais de tablette d'argile couverte de pictogrammes. Puis en -3000, les égyptiens avec les hiéroglyphes.

Pour réaliser un livre il faut:

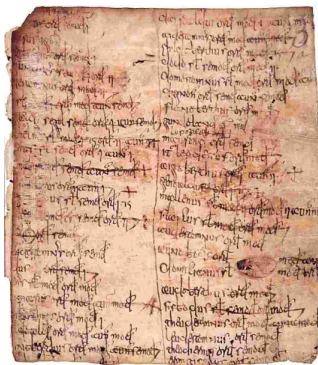
- contenir une pensée écrite
- circuler dans le public (édition)
- être maniable/pratique (livre de poche)
- et le plus important:être un ensemble de feuilles réunit dans un ouvrage

I - Avant le livre : peintures murales et papyrus

Les premières formes d'écritures connues sont les peintures murales, comme par exemple celles de Lascaux. Tout ce que l'on sait de cette période est assez trouble, mais cette forme d'écriture illustrée aurait servi de langage commun à l'Homme.

Il y a environ 5000 ans c'est le papyrus et leurs hiéroglyphes plus anciens qui marquent une étape de l'écriture et du livre

Plus tard, les Mésopotamiens se mirent à écrire sur des tablettes d'argiles, pour transporter les écrits



Avant qu'il n'apparaisse en Occident, le parchemin arrive en Chine vers le II^e avant J-C. Mais il y a plus de 3000 ans ils utilisaient des plaquettes de bois.

Dans le reste de l'Asie le parchemin était interdit, car ils se refusaient à tuer des êtres vivants, comme solution ils utilisèrent les feuilles des arbres qui mesuraient environ 4 à 8 cm de largeur.

II - Début du livre

C'est au II^e siècle que le livre connaît sa première grande avancée grâce aux bibliothèques de Pergame et d'Alexandrie qui contenaient 250000 volumes. Une partie de ces volumes étaient appelée parchemins ou papiers de Pergame. On pouvait trouver deux sortes de parchemins, les vélins qui sont des peaux de bonnes qualités, et les palimpsestes qui sont des vélins mais ayant déjà servi et dont on a gratté les écrits. Ces différentes formes de parchemins ont donné naissance au codex qui lui a permis de nouvelles possibilités pour l'écrit, c'est à dire la division en chapitre, la séparation des mots, disposition des feuilles (foliation), la mise en place de feuillet, de table des matières et de reliure.



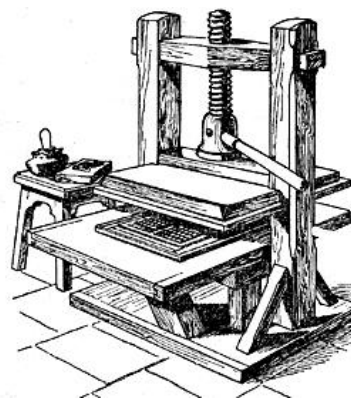
Puis vient un autre essor du livre grâce à la mise en place d'une langue universelle: le latin. Suit de la construction des scriptoria du VI au XIII^e et entre-temps de l'apparition de textes laïcs au VIII^e.

Le papier quand à lui fut inventé par Pi Ching grâce à sa technique de tamisage des fibres végétales en l'an 105. On retrouve ces premières traces 700 ans plus tard dans des pays musulmans. Et enfin au XIII^e en Espagne, Italie et un peu partout en Europe. Il connaît par la suite un nouvel essor au XIV^e.

Retournons sur la technique du livre et ces écritures qui connaîtront de nombreux changements au fil des siècles, tout d'abord le format se diversifie avec le in-folio, in-quarto, ensuite vient l'apparition des manchettes et des marges grâce aux étudiants qui veulent un espace pour rajouter des notes, ainsi qu'une nouvelle forme d'écriture: la typographie. Les illustrations et les illuminures viennent donner une toute nouvelle esthétique à ces derniers qui pour être plus solide sont fournis d'une reliure.

III - Invention de l'imprimerie

Une des plus grandes et plus connues des avancées du livre est l'imprimerie de Gutenberg en 1454. Ce dernier utilise une typographie à base de plomb, et grâce à son invention, la presse se développe, mais, possédant une encre inappropriée, il recherche longtemps avant d'en trouver une plus adaptée, une encre plus fluide qui permet une meilleure lisibilité des caractères. On appelle « Incunables » les livres jusqu'en 1500. Mais concrètement, ils gardent beaucoup de similitudes avec le codex, c'est à dire que tous deux sont des cahiers formés de feuilles pliées et reliées ensemble, ils ont la même forme de mise en page, et les caractères sont pour chacun encore gothiques et humanistiques. Une fois imprimés, ils doivent encore subir une intervention manuelle comme l'ajout de ponctuation, d'enluminures.



Mais aujourd'hui certaines incertitudes persistent quand à l'inventeur exact de cette nouvelle machine d'impression. Est-ce Johan Genfleisch dit Gutenberg ou Laurens Janszoon Loster? Certains indices tendent à prouver que c'est bien Gutenberg qui est l'auteur de cette invention. Comme le fait que l'on retrouve des traces d'imprimés (calendriers, grammaires, ...) entre 1448 et 1454. Deux ans plus tard ce sont les premières bibles imprimés qui font leurs apparitions. Et vers 1480, on peut compter environ 36 villes avec un atelier en France et 110 en Europe. Les plus importantes de ces villes sont Venise, Lyon et Paris.

IV - Changement du à la renaissance et à l'humanisme

C'est grâce à ces dernières inventions que l'humanisme va pouvoir connaître un essor, les ateliers vont devenir des lieux d'échanges et leur approche des textes seront moins scolastique que leurs aînées.

Alde Manuce est le plus grand humaniste connu de cette époque, entre 1494 et 1515 il ne publie pas moins de 150 ouvrages dont parmi eux des livre de poches. C'est le pionner de cette forme du livre. Il est aussi l'inventeur de l'italique.

Mais ce fort développement de la publication va effrayer beaucoup de puissantes figures politique de l'époque comme François Ier, qui va décider de faire surveiller les ateliers et les libraires dès Mars 1521. Cela a donné « l'affaire des placards » (affiches hostiles de la messe papale), ainsi que la mise en place de « la congrégation de l'index » en 1564 ordonné par Pie V. Cette congrégation a pour but de réglementer les livres et d'envoyer ceux qui sont juger illégaux par cette congrégation à la destruction. Elle aura pour incidence de faire apparaitre de nouvelles restrictions, la défense de publier, d'importer ou de vendre de livres sans autorisation, interdiction de livres en langues vulgaires ou langue vernaculaire, dit langue du peuple. Ainsi que des autodafés, la poursuite des auteurs et la mise à l'index (notation sur la liste des livres interdits).

A partir de 1525, le but sera de rendre la lecture plus claire et et plus simple possible. Grâce à une répétition du titre en haut de chaque page, à la disparition de la foliation en chiffre romain contre celle en arabe vers la moitié du XVI°. Ce qui permet une table des matières plus claire.

L'humanisme doit son existence à la renaissance, partie d'Italie. Ce mouvement qui se logera dans les milieux cultivés au siècle suivant réclame un retour à l'antiquité classique et désire trouver les textes originaux de l'époque en mettant de côté les altérations qu'ils ont pu subir. C'est pour cela que l'on pouvait retrouver des humanistes dans les bibliothèques. Les imprimeurs profitent de cette occasion en reproduisant ces textes tout en corrigeant les éventuelles fautes. C'est la naissance d'une étroite collaboration entre les imprimeurs et les humanistes qui va connaître une généralisation dans toute l'Europe.

V - La littérature populaire

C'est à ce moment que la littérature populaire et les grands genres littéraires voient le jour. Avec ces nouvelles possibilités, la physionomie du livre changera également, elle sera plus moderne et usuelle. Généralement les ouvrages ne sont guère imprimés plus de 2000 fois contrairement aux livres religieux, scolaire, ou littérature populaire. Les innovations techniques tendent à faire disparaître les grands formats (in-folio), mais profitent à l'illustration du livre : gravure sur cuivre, apposition d'images pour représenter l'auteur.

Touchée par ces nouveaux développements, l'édition italienne décroît, elle est relayée par Lyon, Genève, et la Hollande. En effet, grâce à la réussite d'une dynastie de libraires établie à Leyde, les Elzevier s'emparent du marché Européen en vendant des livres de petits formats (in-12) à des prix caduques. Ce sont eux qui lancent la série des Républiques, les ancêtres de nos guides de voyage en 1626. Ce sont aussi eux qui sont responsables de l'élargissement du public. Les bourgeois et gentilshommes constituent ainsi leurs propres bibliothèques en faisant figurer leurs blasons sur le plat du livre. Ce sont les pays protestants qui, peu à peu, vont dominer le commerce européen du livre.

A la même époque, ceux qui transportent des articles de mercerie ou encore des petites brochures de littérature pittoresque sont appelé colporteurs. Ces brochures de littérature sont, quant à elle, nommées Bibliothèque bleue, pour la simple raison qu'elles sont imprimées sur du papier bleu et leur couverture est de la même couleur. Leur contenu n'excède généralement pas plus de 16 pages et sont souvent des résumés d'ouvrages. Aujourd'hui on les considère comme l'ancêtre du roman-photo.

Mais une autre forme de livre est proposée par le colporteur : l'Almanach, sûrement le livre le plus répandu dans les campagnes. Car, d'une extrême simplicité due aux symboles remplaçant l'écrit, il indique les périodes propices à l'agriculture. Premièrement simple calendrier et document d'astrologie, il devient rapidement ce que l'on peut considérer comme l'encyclopédie du pauvre. Cherchant à instruire grâce au divertissement, il contient l'essentiel des connaissances pour savoir vivre.

Mais ce ne sont pas les seuls ouvrages distribués par les marchands de livre, il vend aussi des brochures pornographiques (livres philosophiques défendus) mais aussi des pamphlets, tous ces ouvrages sont très souvent prohibés et interdits.

VI - Le siècle des Lumières

Au XVIII^e l'illustration et les estampes connaîtront une nouvelle jeunesse, ainsi que la police qui se diversifiera : on compte beaucoup sur l'élégance des livres. Les matériaux des lettres typographiques d'imprimerie seront changés par du cuivre. Jacob Nelson quant à lui, mettra à disposition une nouvelle forme d'écriture avec la couleur par trichromie. Les livres de petit format gagnent en influence et se miniaturisent amenant ainsi le besoin de titre de plus en plus court. Côté édition, l'Eglise perd de son influence, et de nouvelles catégories voient encore le jour, comme le livre de sciences imaginées, écrit en langue du peuple et non plus en latin. Les livres de voyage et les récits des expéditions scientifiques gagnent peu à peu du terrain.

Autrefois les auteurs dépendaient de l'aide financière de mécènes, mais la spécificité de leur métier devient reconnue, notamment grâce au copyright, décidé pour la première fois en Angleterre en 1710. Cette loi n'est adoptée en France qu'à la fin du siècle.

L'accroissement de l'alphabétisation rend la lecture à la maison prédominante et permet aux bibliothèques de se développer, c'est ainsi qu'à la veille de la révolution, on a pu dénombrer dix-huit bibliothèques, très souvent monastiques, mais malgré tout de plus en plus accessibles au public.

C'est grâce à l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert que la philosophie du siècle des Lumières est concrétisée. Rassemblant les connaissances actuelles, le premier tome fut imprimé en 1751, mais il est dénoncé par les hautes instances établies. Malgré la saisie de 6000 volumes, il sera sauvé par divers facteurs :

- Louis XVI libéralisera le livre à son accession au trône
- Grand engouement de l'élite Française
- L'encyclopédie contient de nombreux enjeux commerciaux

C'est ainsi que l'encyclopédie deviendra un succès commercial et atteindra le nombre de 24000 exemplaires vendus. Parmi eux on pourra compter des versions pirate.

VII - Révolution industrielle

Après plusieurs siècles de stabilité la révolution industrielle viendra chambouler les techniques d'impression grâce à la disparition graduelle de la presse manuelle pour la mécanisation. Elle viendra aussi modifier l'organisation dans le monde du livre, de la librairie et de l'édition. C'est en 1830 que le métier d'éditeur se distinguera de celui de libraire, ce sont encore les mêmes tâches qui sont pratiquées.

Depuis 1798 l'industrie du papier progresse, elle est peu à peu devenue continue. De nouveaux procédés en sont la cause comme le papier filigrané et la pâte à bois moins chère que nombre de différentes techniques.

La presse qui était autrefois à bras devient mécanique vers 1816. Une nouvelle machine règlera le problème de la redistribution des caractères après impression, c'est la composeuse-fondeuse. L'idée de manipuler un clavier viendra au jour quelques temps plus tard. Même si les nouvelles améliorations dans l'industrie du livre voient le jour et permettent une plus grande production à un prix plus bas, il faut un public pour les acheter. Pour cela les éditeurs penseront à baisser le prix du livre de 7 à 1 francs.

Mais il faut aussi remercier Jules Ferry qui en 1882 instaurera l'instruction gratuite et obligatoire, il marquera une étape dans l'alphabétisation. Malheureusement, les classes défavorisées n'ont toujours pas accès à la culture bourgeoise. Les éditeurs mettront donc en place dans les journaux des rubriques à leur intention, comme des informations politiques ou utilitaires et les romans pour les femmes.

VIII - Début de l'ère électronique

Au cours du XX^e jusqu'à aujourd'hui, une technique basée sur l'informatique va modifier le cadre du livre. Il a tout de même fallu deux siècles, mais durant le dernier quart de siècle nous avons pu voir un profond bouleversement. D'ailleurs elle continue de subir de nouvelles mutations aléatoires. On peut noter plusieurs découvertes importantes:

- la lithographie: découverte au XVIII^e elle donnera en 1904 la naissance à l'offset. Sa particularité est d'utiliser un cylindre pour transférer la forme imprimée sur papier.
- La photographie: inventée vers la moitié du XIX^e elle s'est mêlée à l'imprimerie.
- Vers les années 50, des procédés d'impression d'image photographique sont mis en point.

On ne peut ignorer que l'ère électronique a touché l'industrie du livre. Aujourd'hui, la photocomposeuse ou généralement appelée photocopieuse ou imprimante a remplacé la composeuse-fondeuse. Ces changements de procédés sont encore dus à l'intérêt économique, car nécessitant moins de personnel il offre de meilleurs bénéfices de temps et d'argent. Elle offre aussi une plus grande liberté de réalisation, tout peut maintenant être modifié dans un texte sans devoir faire recomposer le texte lors d'une faute de saisie ou d'orthographe. Il n'est maintenant plus étonnant de voir des auteurs se passer de l'édition et directement mettre en librairie leurs ouvrages. C'est grâce à la publication assistée par ordinateur, les imprimantes des dernières générations qui même si elle n'égale pas les presses des maisons d'édition, peuvent fournir un écrit suffisamment précis et clair.



Mais aujourd'hui de nouvelles formes de livres ont vu peu à peu le jour et se généralisent. Amorcer depuis longtemps le livre numérique est aujourd'hui au cœur de tous les débats.

2eme partie :

I - Le livre numérique

Avant la création d'Internet, Michaël Hart (de nationalité américaine, né en 1947), créa en 1971 le *Projet Gutenberg*, dont le but est de numériser les livres. Le premier ouvrage ayant été numérisé par ce projet est la " Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis " (4 juillet 1776).

Puis, en 1998, Jacques Attali et Eric Orsenna fondent *Cytale*, entreprise française, qui lancera le premier livre électronique, le *Cybook*. Mais l'idée, sans doute trop novatrice, sera vite abandonnée.



Le Cybook de Cytale

Le livre numérique peut se nommer de différentes manières: liseuse, bouquineuse, ou livre électronique et livrel, qui sont les traductions des termes anglais "E-Book" et "electronic-book". Il en existe plusieurs : le *Kindle* (créé par Amazon, qui est un Reader), l'*Oyo* (de France Loisirs) et un des plus connus, l'*Ipad*, le plus récent et le plus performant. Le livre numérique, est, en général, léger, autonome, et très facile à transporter. Une véritable bibliothèque dans votre sac !



II - Différents composants et formats

1] Composants de la tablette

La tablette numérique est composée de plusieurs éléments :

Une carte mère : Elle est similaire à celle d'un ordinateur portable traditionnel ou d'un netbook. Sauf les cartes mères des tablettes faites par des fabricants spécifiques, et sont incompatibles les unes avec les autres.

Un écran tactile : L'utilisateur peut taper sur un clavier virtuel sur l'écran tactile capacitif (s'utilise en effleurant l'écran du bout du doigt, mais il gère aussi les gestes réalisés avec 2 doigts sur l'écran (dézoomer par un mouvement de "pincer").

Une mémoire : C'est une unité de stockage des données SDD (solid-state drive), similaire à celle d'un ordinateur portable ou en mémoire flash.

Un accélérateur : Cette unité est chargée de détecter les mouvements physiques de l'appareil (déplacement du doigt sur l'écran, passage du mode vertical au mode horizontal, etc...)

Une puce : Wifi (pour permettre une connectivité à Internet ou entre tablettes), et éventuellement une puce UMST/HSPA (Universal Mobile Telecommunications System- High Speed Downlink Packet Access).

2] Les différentes sortes de formats existants

Le livre numérique, comme son nom l'indique, permet de restituer un texte sous format électronique. On peut lire ces textes sous différents formats, comme par exemple:

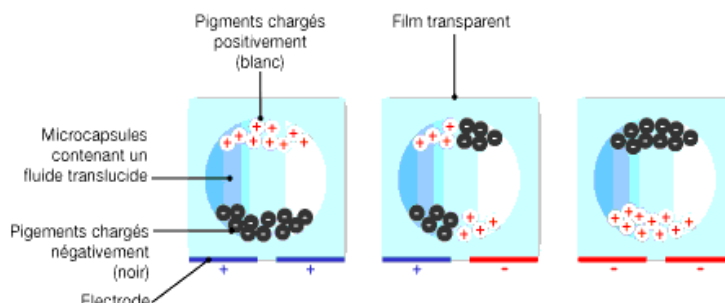
PDF : (Format de Documents Portables). Ce format préserve la mise en forme (police d'écriture, taille des caractères, images, texte lui-même, etc...), et rend le texte non modifiable, c'est un format figé.

EPUB : (acronyme de "Publication électronique") : il est conçu pour faciliter la mise en page du contenu, le texte s'ajustant de lui-même à la taille de l'écran. On peut, grâce à ce format, changer la composition de la page, la typographie et les caractères.

III - Le fonctionnement du livre numérique

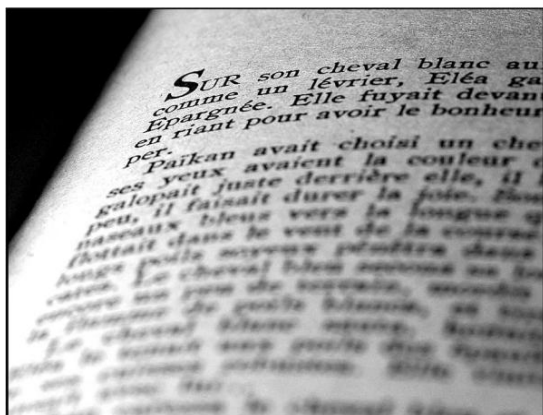
Nous allons prendre l'exemple de l'Ipad. Tout d'abord, on peut s'en servir pour surfer sur le net, car il est doté de la Wifi (ou 3G), pour consulter et envoyer des mails, mais aussi pour lire comme sur un livre réel, grâce à l'application "Ibooks".

Les Reader (comme le *Kindle d'Amazon*) fonctionnent à l'encre électronique. Le composant primaire de cette encre est une microcapsule qui contient des particules blanches chargées négativement et des particules noires chargées positivement.



Quand on applique un champ électronique négatif, les particules blanches s'écartent des noires et se placent sur l'extrémité opposée de la capsule. En plaçant des millions de ces capsules sur une surface et en les commandant par des champs électroniques, on obtient une image générée en deux couleurs. Les readers sont, en quelques sortes, un papier électronique...

Pour tous les modèles, l'effet « tactile » permet de sélectionner les différents menus et options.



Vous pouvez aussi tourner l'écran et le texte s'adaptera automatiquement au sens de la tablette. Il est possible de prendre des notes sur un texte, surligner certains passages, et même rechercher un mot. Par exemple, si vous cherchez le mot « aimer », vous le tapez dans la barre de recherche, et apparaîtrons toutes les pages où le mot « aimer » se trouve ! Cette fonction permet de rendre plus facile un travail de recherche dans une oeuvre

IV - La numérisation des livres



Depuis le premier texte numérisé (La déclaration d'Indépendance des Etats-Unis), la numérisation ne s'est pas arrêtée. Tout d'abord, ce sont les livres ou documents les plus anciens qui sont numérisés (par exemple : le manuscrit de Montesquieu « *De l'Esprit des Lois* », de nombreux livres manuscrits italiens et grecs, manuscrits et dessins de Victor Hugo, chefs d'œuvres d'enluminures datant de l'époque carolingienne..., tous stockés minutieusement à la Bibliothèque Nationale), et rendus accessibles gratuitement. Ces vieux documents ont été privilégiés en raison de leur ancienneté, et donc de leur fragilité. Ensuite, les auteurs récemment sortis seront à leur tour numérisés (comme Marc Lévy, Dan Brown, etc...). D'après Google, qui a entrepris une grande numérisation mondiale, 129 864 880 livres exactement seraient numérisés dans le monde entier.

La Bibliothèque Nationale de France (BNF) inaugure, en 1997, *Gallica* <http://gallica.bnf.fr/>, bibliothèque numérique ayant avant tout une vocation patrimoniale et encyclopédique. Elle couvre de nombreuses disciplines comme l'histoire, la littérature, les sciences, le droit, l'économie, les sciences politiques. Dans un premier temps, Gallica propose des images et des textes du XIX^{ème} siècle francophone, à travers la numérisation de 3 000 livres. Un programme de reconnaissance de caractère optique appelé : OCRisation, a été lancé en 2006, offrant à la consultation 90 000 ouvrages numérisés, 80 000 images et 500 documents sonores, allant du Moyen-Age au début du XX^{ème} siècle. Le 11 septembre 2007, un marché de dématérialisation "de masse" des collections de la BNF a été passé avec une société, Safig Numway, portant sur la numérisation et la conversion en mode texte de 300 000 documents sur trois ans. En 2010, celle-ci est en mesure de mettre à disposition sur *Gallica2* près de 400 000 documents, simultanément en mode image et texte, soit plus de 45 millions de pages. Gallica constitue l'une des premières et des plus importantes bibliothèques numériques accessibles gratuitement sur internet.

Mais le livre numérique pose problème pour certaines personnes. C'est pourquoi, aujourd'hui, quelques librairies et grandes surfaces s'équipent de matériels, permettant l'impression à la demande. C'est-à-dire que l'on peut demander à imprimer un livre numérique même si ce livre est épuisé depuis longtemps...



Par exemple, l'Espresso Books Machine est une technologie nouvelle américaine qui permet, à partir d'une banque de données numériques, d'imprimer un livre à la demande, en trois minutes et pour moins de dix dollars. La machine, qui à la taille d'un canapé, existe déjà dans de nombreuses librairies et bibliothèques. Certains auteurs peuvent s'auto-publier sur le net. Par exemple, Thierry Crouzet <http://www.tcrouzet.com/> qui a publié plus d'une dizaine de livres par internet.

Par contre, une grande question se pose : pourra-t-on emprunter des livres numériques comme on le fait avec les livres papiers ? Un Californien a résolu ce problème en inventant une technique permettant de télécharger le texte en version non imprimable, afin que l'on puisse les emprunter. Au bout de trois jours, ce texte s'efface automatiquement ! Tout simple, mais efficace ! Mais peut-être ce délai est-il un peu court...

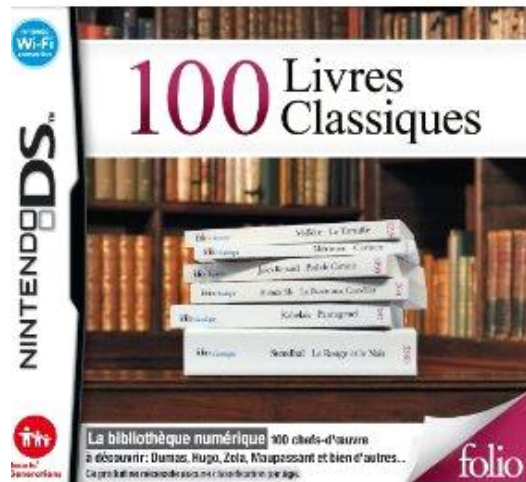
V - Les tablettes électroniques et leurs prix

Les prix, très importants, comptent beaucoup pour l'achat d'une tablette numérique. Aujourd'hui, le numérique est peut être une révolution, mais il est assez onéreux. Pour vous donner un ordre d'idées, on trouve l'Ipad d'Apple, au meilleur prix pour 559,99 €, ou 800 € avec la Wifi ou la 3G (elle fait 64 gigas). Le Playbook (de Blackberry RIM) est au prix de 399 dollars (291,50 €) pour 8 gigas, ou plus cher, mais avec une qualité supérieure. Les readers coûtent autour de 130 € mais leurs prix pourraient baisser en raison de l'avancée technologique et de la concurrence.

VI - Où trouver les livres numériques ?

Vous pouvez aussi avoir des livres numériques gratuitement sur des sites comme Numilog.com, ou webooks.fr. Les livres numériques qui sont gratuits sont le plus souvent les grands classiques, tels que Guy de Maupassant, Prosper Mérimée, Victor Hugo, Oscar Wilde, etc...

Depuis mars 2010, est apparue une nouvelle façon d'utiliser le livre numérique. En effet, les livres numériques peuvent être lus sur une console de jeu (*Nintendo DS*), à partir d'une cartouche nommée « *100 Livres Classiques* ». Il y a un complément sur la vie de l'auteur (réalisé en collaboration avec Folio), un résumé de l'histoire, et dès l'interruption de la lecture, un marque page virtuel permet de mémoriser la page en cours. L'objectif est de toucher un grand nombre de personnes, notamment les plus jeunes, en intégrant les livres à une console de jeu.



Avec le livre numérique, apparaît une révolution des structures et du support matériel de l'écrit, des pratiques de lecture, du mode de production et de communication. Il jouera un rôle important sur la transmission des connaissances. Les livres concrets ne sont pas encore en voie de disparition, ils vont au contraire continuer à se multiplier. Le livre numérique ne remplacera pas le livre imprimé, ils se complèteront, en répondant à des besoins distincts.

Cependant, même si le livre numérique commence à prendre le dessus sur le livre papier, il possède encore quelques petits défauts...



L'Oyo



Sony Reader Touch Edition



Sigmatek EBKJ



Sony Reader Digital Book

3eme partie :

Problématique : Le livre numérique apporte-t-il un plus par rapport au livre papier ?

I - Avantages

Le livre numérique apporte des avantages non négligeables :

- La plupart des modèles de livres numériques (ou électroniques) sont des appareils ultraplats de format A6 et d'un poids d'environ 200g, ce qui est quasiment égal au livre de poche

- Ils sont **autonomes, portables et légers et surtout NOMADES**.



- Leur grand plus est leur **capacité de stockage** qui permet d'emporter sur soi plus de cent ouvrages tout en restant léger, ils constituent donc une immense bibliothèque nomade.

- Grâce à la technologie de "l'encre électronique", le livre numérique propose également un **confort de lecture** non négligeable. Il permet de lire à l'intérieur comme à l'extérieur, même en plein soleil.

- Le numérique ouvre les portes du livre aux personnes atteintes d'un handicap. En effet, il y a une possibilité d'agrandir les caractères pour les malvoyants, certains eBooks propose aussi une lecture à haute voix.

- Un des avantage du livre numérique et pas des moindres est le fait qu'il peut stocker 1500 ouvrages simultanément !!

- Le livre numérique peut être acheté 24h/24 et 7j/7 depuis n'importe quel endroit dans le monde, et téléchargés en quelques minutes

II - Inconvénients

Même si le livre numérique accumule maintenant plusieurs avantages pour séduire les lecteurs, il existe encore pas mal de freins pour son développement :

- Les maisons d'édition ne proposent encore que **trop peu de livres numérisés**, et particulièrement les dernières nouveautés.
- Le livre numérique bien qu'on pourrait penser le contraire **pollue plus un livre simple**. Pour «rentabiliser» écologiquement un eBook il faudrait acheter 240 livres ! Soit 15 ans de lecture moyenne !
- Tous les formats disponibles sur le marché ne peuvent pas être lus par un seul eBook.
- Ils nous rendent **dépendant d'une source d'énergie**, ici l'électricité.
- Le Kindle d'Amazon, coûte 245€, et l'iPad 600€ ce qui est un **budget assez élevé**. Mais cela peut être rentabilisé pour un gros lecteur. En moyenne, un français lit 16 livres par an, et en moyenne de 10€, il faudrait alors 1 ans et demi pour le rentabiliser financièrement.

la



- On ne **peut pas prêter** les livres achetés (il faudrait prêter tablette avec)
- On ne peut pas encore **revendre** les livres déjà lus

Pour ce qui est du transport d'une grande quantité de livres et de l'accessibilité des personnes handicapés il vaut mieux privilégier le livre électronique, mais pour ce qui est du prix, pour la couche d'ozone, et de certains livres « rares », nos vieux livres en papier sont vraiment au-delà de la technologie.

Nous pensons que le livre numérique a un bel avenir devant lui mais avant de pouvoir concurrencer le livre classique et être adoptés par la population, il faudra qu'il s'améliore sur ses points faibles

REMERCIEMENTS :

- À **Henri Le Bal**, écrivain, pour nous avoir expliqué de façon ludique l'histoire du livre.
- À **Jean-Michel Blanc**, directeur de la librairie RAVY, pour nous avoir donné son point de vue sur le livre numérique.
- À **Jeanlou Bourgeon**, exposant au salon du livre d'Ouessant, de nous avoir donné des réponses à certaines questions que l'on se posait.